

■ PROLONGATION

« C'est phénoménal »

BASKET. Passé par la NBA, Mickaël Gelabale évoque la ferveur suscitée par le All Star Game aux États-Unis.

Lors de son double passage dans la prestigieuse Ligue américaine (141 matches avec Seattle puis Minnesota), l'ailier international du Mans Mickaël Gelabale (32 ans) a pu mesurer et admirer de près, toute l'ampleur du phénomène. Événement majeur outre-Atlantique et de portée internationale, le NBA All Star Game s'expatrie cette année, pour la première fois hors du sol américain. C'est le voisin canadien qui s'apprête à accueillir ce 14 février, à l'Air Canada Centre de Toronto, la 65^e édition du plus grandiose des shows basket de la planète. Avec sa constellation de stars mais sans Français.

Entretien : Alexis BABIN

alexis.babin@maitre-libre.com

Faites-vous partie des inconditionnels du All Star Game ?

• Oui tous les ans, j'essaie de le suivre. Malheureusement en France, il faut se lever tôt ou se coucher très tard pour le voir.

C'est valable aussi pour la saison régulière NBA. La suivez-vous de près ?

• Généralement, le lendemain des matchs, je « checke » les highlights des rencontres, le daily zapping ou le Top ten. Mais par contre, je ne regarde pas les matchs la nuit. Surtout qu'on s'entraîne assez tôt le matin, ici en France. • Vous qui l'avez vécu sur place, quel engouement populaire suscite le All Star Game exactement aux États-Unis ?

• Ce n'est pas comme le Super Bowl (finale du championnat de football américain) mais tout le pays est en alerte. Et les médias, les chaînes de télé font monter la sauce petit à petit, en remontant des anciens matchs tout ça... Pour ma part, j'en ai vécu deux, un à Las Vegas (2007) et l'autre à La Nouvelle-Orléans (2008).

Les deux fois, vous étiez présent en tribunes ?

• Oui, jouer en NBA et ne pas assister au All Star Game, alors que je regardais ça à la télé depuis des années, ça aurait été inadmissible de rater ça. Déjà quand on est en Europe, on sent toute la ferveur que ça génère dans le milieu du basket. Mais aux États-Unis, c'est phénoménal.

Quel souvenir le plus marquant gardez-vous de ces deux éditions vécues « à domicile » ?

• C'est le concours de dunk où Dwight Howard s'est habillé en Superman (2008). C'est surtout les concours de dunk que j'ai toujours adoré. Je me souviens aussi de celui gagné par Vince Carter (2000), qui était vraiment au-dessus de tous les autres.

Le All Star est très difficile d'accès pour les étrangers mais ça restera un rêve inassouvi pour vous ?

• Ça n'a jamais vraiment été un rêve, pour moi, de participer au All Star Game. Mais c'est sûr que le fait de le voir en live, ça m'a donné envie d'être sur le parquet. C'est certain que dans une carrière, c'est vraiment fantastique



Le Mans, octobre 2015. Mickaël Gelabale manque rarement un All Star Game et avait assisté en tribune aux éditions 2007 et 2008. Photo Maitre Libre - D. LAMBERT

à faire. Malheureusement, ce n'est pas donné à tout le monde et je n'en ai pas eu l'occasion.

Le système de sélection (votes des fans) est-il vraiment représentatif et équitable selon vous ?

• C'est surtout VIP mais ça va changer un peu je pense parce qu'il y a une nouvelle génération de jeunes joueurs qui arrive. La NBA va continuer à sélectionner ses superstars mais il devrait y avoir de plus en plus de nouvelles têtes. Après, je me rappelle que quand j'y étais, on savait déjà avant que Yao Ming était assuré d'être dans le cinq majeur parce que tous les Chinois votaient pour lui.

Dans cette sélection 2016, la présence de Kobe Bryant était-elle une obligation, pour sa dernière saison ?

• Oui mais pas seulement parce qu'il arrête. Pour moi, il fait une saison de All Star, même si les Lakers sont un peu à la rue et qu'il n'est plus tout jeune. Mais à tout moment, il peut encore prendre feu. Même après sa carrière, il mérite d'être...

Un pronostic pour le titre de MVP ? Stephen Curry forcément ?

• Il y a aussi LeBron James, Kevin Durant, Russell Westbrook... Mais c'est sûr qu'en ce moment, ce que fait Curry est incroyable. Il marche sur l'eau. Il est en train de prendre la place de LeBron et il est vraiment dans la constance depuis la saison dernière. C'est là qu'on voit qu'il a franchi un cap.

Au-delà du All Star Game, gardez-vous un goût d'inachevé de votre expérience en NBA, d'abord à Seattle puis à Minnesota ?

• Bien sûr, tout joueur aimerais jouer en NBA le plus longtemps possible. Malheureusement, au bout de ma deuxième année à Seattle, je me suis blessé et j'étais en fin contrat. J'ai vraiment galéré pour revenir mais il était trop tard.

► MICKAËL GELABALE

32 ans né le 22 mai 1983 à Pointe-Noire (Gabonaise)



LE JOUEUR

POSTE : AILLIER (2,02 m)

2001-2004 Cholet
2004-2006 Real Madrid
2006-2007 Seattle SuperSonics (NBA)
2007-2008 Idaho Stampede (D-League)
2008-2009 Los Angeles D-Fenders (D-League)
2009-2010 Cholet
2010-2011 ASVEL
2011-2012 Khimki Moscou
2012-2013 Cedevita Zagreb
Valencia Basket
Minnesota Timberwolves (NBA)
2013-2014 Khimki Moscou
2014-2015 Strasbourg et Limoges
2015-2016 Le Mans

PALMARÈS

2015 - Champion de France (Limoges)
2013 - Champion d'Europe (France)
2012 - Vainqueur de l'Eurocup (Khimki Moscou)
2010 - Champion de France (Cholet)
2005 - Champion d'Espagne (Real Madrid)